

DÉCÈS

CHÂLONS

Henri BRAND (02), 3 juillet, Nice. — Georges TRICHON (02), 18 juillet, Saint-Nicolas-de-Port (Meurthe-et-Moselle). — André THIRION (08), 12 juin, Caen. — Henri PAGANDET (09), 5 juillet, Boulogne. — Marcel JUBERT (13), 22 août 1973, Marseille 6°. — Fernand TOUSSAINT (14), 11 juillet, Paris 10°. — Robert SAULNIER (18), 21 juillet, Crux-la-Ville (Nièvre). — Jean PAILLARD (30), 1^{er} juillet, Paris. — René PATISSIER (31), 20 août, Paris 16°. — Jean-Louis BOULARD (42), 2 décembre 1969, Villemomble (Seine-Saint-Denis). — Yves BARATIER (66), 12 septembre, accident de la route près Mailly-le-Camp (Aube).

ANGERS

Georges MASSIP (96), 12 août, La Garenne-Colombes. — Henri BRIAND (99), 14 août, Créteil. — Jules LE CŒUR (04), 9 juin 1970, Clichy. — René JOGUET (10), 31 août, Nantes. — Victor RICAU (10), 25 mai, Tarbes. — Auguste VROT (12), 15 mars 1974. — Pierre TEISSIER (18), 12 août, Caudéran (Gironde). — René SAVIGNAC (20), délégué de promotion, président de groupe, 10 juillet, Villiers-le-Bel (Val-d'Oise). — Jean GORJU (26), 24 août, Argentat. — René MAVIC (26), 26 mars, Dinard. — Robert MARSAC (32), 22 juin, La Garde (Var). — Eugène MARZIOU (33), 3 août, Toulon. — Joseph RAMI (34), 30 juillet, Aix-en-Provence.

AIX

Charles SAGANSAN (92), 10 juillet, Clermont-Ferrand. — Victor EVENO (03), 10 décembre 1972, Saint-Pierre-Quiberon. — Gustave ICARDENT (03), octobre 1971, Marseille 10°. — André MONTELLIER (08), 28 juillet, Toulon. — Auguste SUZANNE (14), 2 mars, Marseille. — Eugène BEAUVAIS (16), 3 juin, Annecy. — Marc SIGNORET (16), 18 mars, Paris 19°. — Camille BARNIER (19), 5 mars, Aix-en-Provence. — Alphonse DIMOND (22), 17 juin, Varilhes (Ariège). — Albert GRUGET (22), 19 août, Vence. — Marcel HUGUES (23), 23 juin, L'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse). — Jean SABATHIER (24), 12 mai, Marseille. — Maurice GIRAUD (26), 31 juillet, Le Cannet (Alpes-Maritimes). — Louis AU-BERGER (27), 8 mai, Marseille 15°. — Gaston LAURANS (27), 29 août, Montpellier. — Elie DESHOURS (34), 19 août, Nîmes.

ERRATUM

Dans la rubrique « IN MEMORIAM » consacrée à notre camarade Jean LOUIS (Ai. 16) (revue d'octobre 1974, page 75, première colonne, quatrième alinéa) il faut lire « après la Libération » et non « après sa libération ». Nous demandons aux lecteurs de bien vouloir rectifier.

CLUNY

Henri MAITRE (00), 11 août, Flirey (Meurthe-et-Moselle). — Léon DUFOUR (06), 4 juillet, Paris 12°. — Marcel TIRE (09), 25 août, Moulins (Allier). — André MAITREPIERRE (11), 2 juillet, Bourg-en-Bresse. — Fernand BACALOU (12), 19 août, Leysin (Suisse). — Alfred PELLEQUER (16), 1^{er} juillet, Nojaret-Vialas (Alpes-Maritimes). — Victor DESVERCHERES (20), 9 juillet, accident de la route près Marcy-l'Étoile (Rhône). — Jean POILLOT (21), délégué de promotion, 11 août, Saint-Cloud. — Léon MOYSE (22), 11 juillet, suites d'un accident de la route, Lyon. — Fernand JUSOT (25), 23 juin, Toulon. — Camille ROUGEOT (25), juin 1974, Le Creusot. — René PEYRIN (29), 17 mars, Arles. — Bernard PEINGEON (39), 2 mai, Bourg-en-Bresse.

LILLE

André MILLOT (04), 14 juillet, Asnières. — Charles BASSALER (06), 13 avril, Paris 10°. — Jean MIRVILLE (06), 4 juillet, Nice. — Albert JAUNEZ (07), 3 février, Cesson (Seine-et-Marne). — Georges ROSET (08), 21 août, La Baule. — Roger DONCKE (10), 2 septembre, La Madeleine (Nord). — Marcel LEBOUTEILLER (10), 22 août, Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes). — René PARIS (10), 26 juin, Antibes. — Raymond REVERT (19), 17 août, Confans-en-Jarnisy (Meurthe-et-Moselle). — Robert LAPEL (20), 3 septembre, Cannes. — René LEFFET (20), 25 juillet, Saint-Amand-de-Boixe (Charente). — Germain PIGEON (21), 2 juillet, La Madeleine (Nord). — Daniel PELCE (25), 16 août, Amiens. — Charles CHRISTOPHEL (29), 1^{er} juillet, Libourne. — Raymond BEALAS (34), 4 septembre, Argenteuil.

PARIS

Clément BRETON (12), délégué de promotion, membre du comité de 1949 à 1952, trésorier, 14 août, Paris 7°. — René BERGER (13), 6 janvier 1971, Paris 16°. — René CHARBONNIER (13), 16 juin 1965, Auxerre. — Pierre DELAGE (13), 26 mars 1964, Paris 14°. — Gustave VIALA (13), 1^{er} avril 1971, Paris 17°. — René HADROT (14), 13 août, Paris 16°. — René BRESSON (16), 26 avril 1968, Antony. — Paul HARZELEC (16), 27 juin 1971, Beaune-la-Rolande (Loiret). — Georges OLIVIN (16), 19 janvier, Bry-sur-Marne (Val-de-Marne). — Gabriel VALERY (16), 22 septembre 1959, Malakoff. — Pierre GARNIER (17), 22 mai 1949, Paris 13°. — Pierre SIMONET (17), 12 août, Fontenay-sous-Bois. — Émile GAY (20), 14 juillet 1973, Paris 13°. — Marcel MEUNIER (20), 28 août 1972, Trouville. — Henri CHEVET (21), 1^{er} avril 1972, Nantes. — Paul BRUNEL (22), 17 juin, Mantes-la-Jolie. — Pierre LEGRAND (26), 19 juin, Saint-Cloud. — Pierre VITTO (36), 9 août, La Tour (Haute-Savoie).

BORDEAUX

Alain JOULLIE (68), 2 septembre, Pau.

IN MEM

Paul PUSARD (Li. 11-14)

Membre du Comité de 1944 à 1948
Médaille de Vermeil de la Société A. et M.
Vice-trésorier du Groupe Parisien
décédé le 21 avril.

Paul PUSARD est né à Paris en 1894. Après ses études au Collège de Pontoise, il se dirige vers l'École de Châlons puis se fixe à Lille où il termine les Arts.

Dès sa sortie il se spécialise dans les problèmes de transmissions et lance en Europe, en 1926, les transmissions par courroies trapézoïdales. Cette découverte constitue une étape fondamentale pour l'industrie et intéresse notamment Citroën et la S.N.C.F. qui reconnaissent la valeur du procédé et l'adoptent.

Paul PUSARD crée également des tables de calculs transmissions, édite un livre qui fait autorité : « Contrôle des fabrications par l'organisation des magasins », publie de nombreux articles dans des supports techniques : « Usine Nouvelle » et la « Machine Moderne ».

Membre actif du Comité National d'Organisation Française (C.N.O.F.) ses avis sont suivis et très appréciés.

Après sa retraite, en 1959, il poursuit de multiples activités et se voit nommer conseiller municipal de Parmain en Ile-de-France. Il continue à participer aux réunions de la Société et se consacre encore davantage à ses Camarades qui ont toujours apprécié et ce depuis l'École, sa jovialité et son désir constant de voir régner joie et solidarité.

Son dévouement désintéressé et sa valeur professionnelle gravent en sa promotion un souvenir inaltérable.

Jean BAUCHER (Li. 11)

François BAUDASSÉ (Aix. 32)

décédé le 15 mai.

François BAUDASSÉ nous a quitté, brutalement, victime d'un accident mortel sur l'autoroute Paris-Lyon.

Après de solides études techniques à l'École Nationale Professionnelle de Voiron, puis à l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs Arts et Métiers, promotion Aix 1932, il obtient son diplôme d'Ingénieur en 1935.

Evènements
de famille

Il débute en 1935 aux Ateliers de Constructions Electriques de DELLE; puis la guerre 1939-1940 le voit servir dans l'artillerie comme Officier de réserve. En 1944, il prend le poste d'ingénieur en chef du département « fours industriels » à la Compagnie Générale d'Équipements Électriques.

En 1946, il trouve sa pleine expression d'ingénieur en fondant sa propre entreprise de construction de fours, qui ne cessera de progresser, et qu'il convertira en 1955 en Société Anonyme des Fours Industriels François BAUDASSÉ, pour la porter ensuite à une dimension nationale, puis internationale, développant l'exportation vers l'Europe Centrale et même l'U.R.S.S.

Parallèlement à cette brillante carrière industrielle, confirmant ses éminentes qualités d'ingénieur constructeur et de chef d'entreprise, il ajoute de nombreuses activités extra-professionnelles :

- Il adhère dès 1946 à la Chambre Syndicale Patronale Lyonnaise des Industries Métallurgiques, et en devient successivement Membre du Conseil, Secrétaire en 1963, Vice-Président en 1965, Président en 1966.

- A l'Association des Chefs d'Entreprises Libres, aux activités de laquelle il participe pendant 25 ans, il se voit nommer Administrateur en 1960, puis Vice-Président en 1963, et à ce titre, Représentant titulaire à l'Assemblée Permanente du Conseil National du Patronat Français.

- Au Groupe Lyonnais des Ingénieurs Arts et Métiers, il est à plusieurs reprises Membre dans diverses commissions, puis Vice-Président, ce qui lui vaut l'honneur d'obtenir la médaille de la Société,

- Il est également Membre des Ingénieurs Civils Français et également Vice-Président de la Section Rhodanienne de cette Association.

- On le retrouve encore Administrateur du Groupement Interprofessionnel Lyonnais, et Membre Juge au Tribunal du Commerce de Lyon.

Admirable chef de famille, François BAUDASSÉ était également l'ami dévoué, bon, serviable et généreux qui savait se faire aimer grâce à un sens parfait du contact humain, grâce aussi à sa sincérité dans ses convictions, à sa sagesse, à sa philosophie toute personnelle et empreinte d'une incontestable originalité, à sa parfaite compréhension des jeunes, son amour de la nature, son espérance et sa foi dans un monde meilleur... François laisse parmi nous, le souvenir d'un homme de qualité.

René MONTET (Cl. 35)

Jean VIOLAS (Ch. 30)

Chevalier de la Légion d'Honneur

Grand officier dans l'Ordre National du Mérite Gabonais

Commandeur dans l'Ordre National de l'Étoile Équatoriale

Chevalier de l'Étoile Noire du Bénin

décédé le 27 mai 1974.

Jean VIOLAS est né le 24 décembre 1912 à Ladon, dans le Loiret. A sa sortie de Châlons, il fait ses débuts dans la vie professionnelle en 1933, au Service Études et Travaux de l'Énergie Industrielle à Montargis.

C'est à ce poste que la guerre le surprend; rappelé comme beaucoup de Français en août 1939, il est fait prisonnier à Chaumont en 1940, puis démobilisé en août 1941. A la libération, après un stage à Vannes pour se familiariser avec le gaz, il prend les fonctions d'Adjoint au Chef de Subdivision de Nogent-le-Rotrou, puis de Chef de Subdivision à Gien. En 1946, après la nationalisation des entreprises de production et de distribution d'électricité, il est affecté à l'Électricité de France, au Centre de Distribution mixte de Brest. Pendant deux ans il mène de front, en tant que Chef de Service Travaux, la reconstruction de la totalité des réseaux de la ville ainsi que la réalisation des projets et des travaux d'électrification rurale.

En 1948, nommé à l'Inspection Générale Outre-Mer d'Électricité de France, il est confronté à des problèmes nouveaux d'études et de grands projets. Quand en 1950 il part pour le Cameroun, détaché d'Électricité de France, c'est pour y faire des études d'électrification à l'intérieur du pays pendant deux ans. Il est ensuite chargé de l'étude et de la réalisation du barrage de Djoue de 1952 à 1955, en poste à l'Énergie Électrique de l'Afrique Équatoriale Française à Brazzaville.

De plus en plus plongé dans l'ambiance de l'Afrique Noire qu'il aime, il accepte en 1955 la fonction de Directeur de la Société d'Énergie de Port-Gentil au Gabon. Cette Société, créée en 1950 pour les besoins d'importantes industries du bois, il va la développer considérablement.

Il affirme à nouveau sa personnalité, son dynamisme et son dévouement, en étendant inlassablement des électrifications et les adductions d'eau à l'intérieur du Pays, avec Lambaréné notamment, dès 1958. La consécration de la vocation nationale de sa Société, devenue la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon, il la trouve en 1964, lorsque lui est confiée l'exploitation de Libreville, la Capitale.

C'est alors qu'il entreprend une tâche dont la réalisation peut être considérée comme le point culminant de son œuvre : le barrage hydroélectrique de Kinguéli. Il lui faut plusieurs années pour faire aboutir ce grand projet et c'est grâce à sa volonté inébranlable qu'il y réussit. L'aménagement des chutes de Kinguéli, premier ouvrage gabonais de cette importance a été inauguré le 19 juin 1973.

Mais grâce à lui, d'autres réalisations suivront. Il pensait bien inaugurer prochainement son deuxième aménagement : celui de Poubara.

Nous pouvons être sûrs que son œuvre sera poursuivie car, nommé Conseiller du Gouvernement en matière d'Énergie et de Ressources Hydrauliques en Janvier 1974; sa succession à la Direction Générale de la S.E.E.G. est assurée par celui qu'il avait choisi depuis plusieurs années en le dévouant au sein de son ancienne école et en l'orientant dans la suite de ses études vers l'électricité : notre jeune camarade DIVUNGI DI NDINGE (Aix 65) premier Gadzars Gabonais, qu'il considérait comme son fils spirituel.

La disparition accidentelle de Jean VIOLAS dans l'exercice de ses fonctions, au cours d'une mission aérienne sur les lieux de son œuvre majeure, Kinguéli, laissera à tous ceux qui l'appréciaient et l'aimaient un souvenir inaltérable. Homme d'action, Ingénieur hors pair, Jean VIOLAS, sans jamais donner une impression de domination, savait obtenir le maximum de tous et forcer l'admiration par son dynamisme et ses capacités de travailleur infatigable. Il a su également se faire aimer et apprécier pour son dévouement et sa simplicité en toute occasion. Ces qualités faisaient de lui un exemple et un guide.

Jean BUDECKI (Li. 55)

Clément BRETON (Pa. 12)

décédé le 14 août.

C'est une profonde tristesse, accompagnée d'un sentiment de grand vide, qu'ont ressentis ses camarades en apprenant le décès de leur ami Clément BRETON, délégué de leur promotion dont le dévouement et l'activité exemplaires étaient reconnus de tous.

Après une préparation à « Colbert », BRETON est reçu à l'École de Paris en 1912.

Ses études interrompues par la guerre, il est incorporé en avril 1915 dans l'Infanterie. Après un stage à Saint-Cyr, dont il sort aspirant, il fait la campagne dans des conditions difficiles. Il est blessé en 1918 en Champagne. Il termine comme Lieutenant Cdt la Cie de mitrailleuses du 174^e R.I.

Clément BRETON reprend ses cours en 1919. A sa sortie, il se spécialise dans la construction métallique. Il crée sa propre affaire à Arcueil, puis poursuivant l'extension de celle-ci, l'installe à Bagneux.

Malgré ses occupations professionnelles, il participe avec zèle et un total dévouement à la vie de la Société. On le voit successivement, Membre du Groupe Régional Parisien, Membre du Comité, Trésorier de 1949 à 1952, Membre de la Commission d'Entraide.

En remerciement des services rendus, la Société lui décerne sa Médaille d'Or.

A nos camarades venus nombreux à ses obsèques, s'étaient joints des anciens de son régiment et leur porte-drapeau. Il était en effet Président de l'Amicale des Anciens du 174^e R.I.

Notre ami BRETON était titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918 et Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

François LEFEBVRE (Pa. 12)